



**SVE : 20 ans d'opportunités
et d'engagement à l'international**
Les volontaires témoignent



ADICE





Association ADICE

Depuis sa création en 1999 à Roubaix, l'ADICE (Association pour le Développement des Initiatives Citoyennes et Européennes) promeut deux objectifs principaux. Elle favorise à la fois la lutte contre tout type de discriminations, l'égalité des chances des personnes défavorisées, tout comme l'opportunité pour ces personnes de vivre une expérience à l'étranger grâce aux divers programmes de mobilité français et européens. En effet, l'association considère la mobilité (volontariat ou stage) comme un moyen d'intégration, de mixité sociale et comme une solution alternative au chômage des jeunes.

Le volontariat, une expérience et un moyen pour faire l'Europe de demain

Faut-il le rappeler, le volontariat n'est pas une fin en soi. Il n'a de sens que s'il est générateur de capital humain et social. Il trace un chemin vers l'intégration et l'emploi, et représente un facteur essentiel d'amélioration de la cohésion sociale. En ce sens, le volontariat concrétise les valeurs fondamentales de justice, de solidarité, d'inclusion et de citoyenneté sur lesquelles se fonde l'Europe ¹.

En tant qu'expérience citoyenne et solidaire, le volontariat devient un moyen concret et pertinent pour lutter contre les exclusions en permettant aux jeunes de **révéler leurs ressources, leurs talents et leur engagement**.

15 ans de mobilité au sein de l'Adice, 20 ans de SVE

Après 15 ans d'expérience, l'année 2016 : « **20 ans de Service Volontaire Européen** » aura été l'occasion pour l'Adice de rendre visible et de valoriser le travail effectué dans ce domaine.

L'Adice a permis à **1676 personnes** en 15 ans d'avoir une expérience de mobilité à l'international. Parmi elles, **960 jeunes ont réalisés un projet de volontariat**.

Afin d'avoir un retour des participants sur leurs motivations, l'apprentissage et l'**impact du volontariat**, l'Adice a mené une enquête auprès de ses participants en mai 2016. **106 anciens volontaires ont répondu au questionnaire**. Les résultats de cette étude sont détaillés dans cette brochure. Ce document n'a aucune prétention scientifique.

Il n'y a rien de mieux pour illustrer un Service Volontaire Européen que les témoignages des volontaires. Dans cette brochure, **8 volontaires décrivent leurs expériences**. Ils racontent les activités réalisées, leur apprentissage, leurs rencontres, leurs difficultés et meilleurs moments durant leur projet.

¹ Rapport 2010 sur la citoyenneté de l'Union - Lever les obstacles à l'exercice des droits des citoyens de l'Union, COM (2010) 603 final du 27 octobre 2010.



La parole aux volontaires : 106 volontaires ont exprimé leur opinion

Menée auprès des volontaires qui ont effectué leur Service Volontaire Européen entre 2010 et 2016, cette enquête par questionnaire a permis à 106 personnes (dont 78% de femmes) d'indiquer quel a été pour eux l'impact du volontariat en termes d'inclusion sociale, d'employabilité et de développement de compétences.

Aujourd'hui, la majorité des volontaires a une activité professionnelle, **65% des répondants sont salariés** ou effectuent un **stage/service civique**.

15% ont repris des études et 25% des personnes restent demandeurs d'emploi.

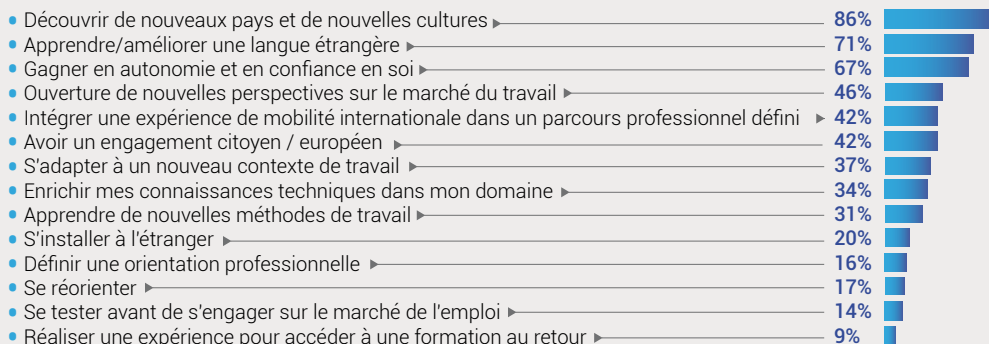
Des objectifs multiples pour s'engager

Comme l'indiquent les résultats du tableau ci-dessous, les répondants revendiquent que le volontariat est une expérience qui englobe plusieurs objectifs de différentes natures.

Dans le classement de notre étude, on retiendra que la « **découverte de nouveaux pays et de nouvelles cultures** » reste l'objectif premier du volontariat (86%). On peut mentionner aussi une forte envie **d'apprendre ou d'améliorer une langue étrangère** (pour 71% des répondants).

Au troisième rang des objectifs, les répondants déclarent que leur volontariat avait pour but de « **gagner en autonomie et en confiance en soi** ».

46% des répondants pensent que le volontariat peut **ouvrir de nouvelles perspectives sur le marché du travail**. Les volontaires voient la mobilité comme un levier, un « booster » pour aider l'accès à l'emploi.

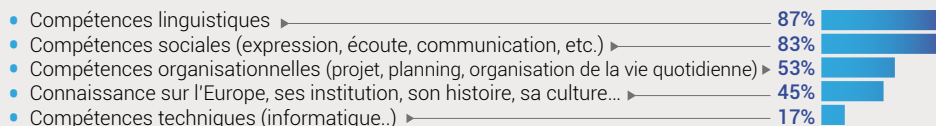


Une occasion de développer diverses compétences

Les compétences acquises durant le volontariat sont fortement liées aux objectifs de départ. 71% des volontaires voulaient dialoguer en langue étrangère ou **améliorer leur niveau de langue**. L'acquisition de compétences linguistiques est mentionnée en premier par 87% des volontaires.

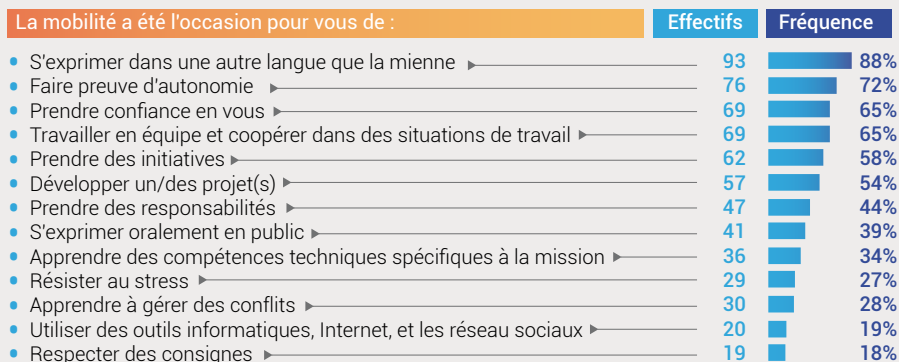
La majorité des volontaires (83%) ont **renforcé leurs compétences sociales et humaines** (l'expression orale, sens de l'écoute, savoir communiquer, comprendre les autres cultures). Ces compétences, dites transversales, sont de plus en plus demandées dans la vie professionnelle et sont utiles pour avoir une vie sociale épanouie.

Si l'expérience de volontariat est plus centrée sur la socialisation, l'acquisition des **compétences organisationnelles** reste importante, elles sont mentionnées par 53% des jeunes qui sont partis.



Une expérience pour se former à leur avenir professionnel

L'expression en langue étrangère, le travail en équipe, le gain de confiance en soi et d'autonomie sont chacune citées à plus de 60%. La mobilité est donc une occasion concrète pour acquérir des compétences qui correspondent aux évolutions des situations et des contenus du travail, liées aux transformations économiques en cours et à venir (collaborative, fonctionnelle). Mais c'est aussi un apprentissage sur soi-même : la mobilité a été l'occasion pour 72% des volontaires de **faire preuve d'autonomie** et pour 65% d'entre eux de **prendre confiance en soi**.





S'ouvrir, s'adapter... un apprentissage interculturel

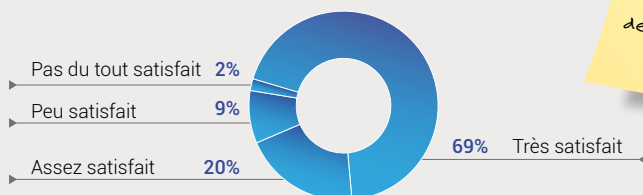
On constate que le service volontaire européen est une expérience sur soi-même et aussi un apprentissage pour connaître les autres. Presque tous les répondants mentionnent qu'ils ont dû **s'adapter à d'autres cultures et valeurs**.

La mobilité est un apprentissage interculturel et conduit les jeunes vers le vivre ensemble.

	Effectifs	Fréquence
• M'adapter à d'autres cultures et d'autres milieux ▶	98	92%
• M'ouvrir et être curieux vis-à-vis des autres cultures ▶	81	76%
• Découvrir d'autres valeurs ▶	77	73%
• Etre à l'écoute ▶	61	58%
• Mieux comprendre les relations humaines ▶	56	53%
• Développer mon sens de l'accueil ▶	36	34%
• Autre ▶	2	2%

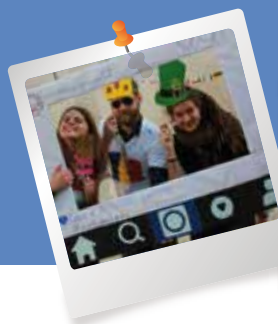
Très satisfait de leur expérience

Globalement, le taux de satisfaction des répondants vis-à-vis du volontariat est très élevé : 90 %.



90 %
de satisfaction
des répondants vis-à-vis
du volontariat

Ce score si important traduit le fait que le Service Volontaire Européen est **un dispositif bien ajusté à la situation des jeunes**. Les différentes compétences acquises durant leur séjour à l'étranger montrent à quel point c'est un **outil adapté au démarrage d'un parcours professionnel**.



Marie

Age	22 ans
Dispositif de mobilité	SVE
Année	2015-2016
Durée	9 mois
Pays	Italie

PROJET

Animation auprès de différents publics
(cours de langue et de théâtre, traduction,
radio, communication, activités artistiques)

BOARDING PASS



ITALIE



Il y a 7 mois maintenant, j'ai quitté la belle Lille pour me lancer dans l'aventure du SVE direction Altamura située dans la région des Pouilles en Italie. Je suis diplômée d'une licence d'Arts de la Scène et **étais incapable de faire un choix parmi les différentes voies professionnelles qui m'intéressaient.**

C'est cette situation qui **m'a poussé à réaliser un SVE** dans le but d'avoir davantage de temps et la possibilité de vivre un bon nombre d'expériences concrètes afin de me faire une idée plus précise de ce que j'allais pouvoir faire pour la suite de ma formation. Une fois intégrée à l'association LINK et la langue bien acquise, j'ai décidé de monter mon propre projet et ai entrepris chaque étape de la création d'un atelier d'expression théâtrale destiné aux jeunes de la ville.

Grâce à cette expérience, j'ai compris que les idées professionnelles que j'avais avant-départ ne me correspondaient plus et cela m'a permis d'entrevoir de nouvelles possibilités.

Mes missions en tant que volontaire de l'association LINK **sont très variées et me permettent de me découvrir de nouvelles passions ou compétences.** Ainsi je deviens animatrice pour toutes sortes de publics et d'activités, assistante linguistique, traductrice, chargée de communication, soutient à la rédaction de CV ou lettre de motivation, professeure de théâtre, petites mains qui aident durant des activités artistiques en école primaire, animatrice radio, réparatrice de vieux vélos...

Le plus gros problème que j'ai pu rencontrer durant ma mobilité a été la difficulté de la langue. Quand je suis arrivée je ne savais pas parler anglais, et encore moins italien. C'était assez difficile au début mais le fait d'être absolument plongée au cœur de la langue m'a permis d'apprendre très vite et je suis plutôt fière de pouvoir dire aujourd'hui que **j'ai appris deux langues en l'espace de 7 mois.**

En tant que grande curieuse, passionnée de rencontre et de voyage, le S.V.E. est pour moi le programme idéal qui me permet de faire une « pause » dans mes études pour mieux y réfléchir tout en grandissant et m'épanouissant.

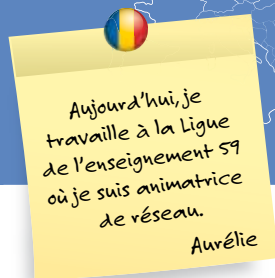
Le service volontaire européen, c'est une **expérience qui m'a permis de prendre de la distance avec moi-même et mes projets ;** et surtout, c'est une **expérience riche et humaine** qui m'a permis de me découvrir à travers de nouvelles cultures et les rencontres avec des personnes de toute l'Europe. **C'est une main tendue vers la soif de découvrir et la curiosité d'apprendre/ comprendre l'autre et le monde.**



Aujourd'hui, j'ai les idées beaucoup plus claires et je compte travailler pendant un an à la rentrée prochaine, ainsi je pourrai prendre le temps de chercher les écoles et formations qui correspondent à mon nouveau projet. Bien sûr, il est difficile de faire des choix, mais si je ne sais pas précisément ce que je veux, je sais déjà ce que je ne veux pas.
Marie



MOLDAVIE



PROJET

Accompagnement dans un orphelinat et formation/coordination d'une équipe de volontaires

J'ai réalisé un SVE de 6 mois à Chisinau en Moldavie. Durant cette expérience de mobilité, ma mission était double : il y avait le travail d'accompagnement dans un orphelinat et la formation / coordination d'une équipe de volontaires dans le domaine de l'animation de loisirs dans des centres d'accueil pour enfants ou des foyers pour personnes porteuses de handicap.

Cette expérience était ma deuxième expérience de mobilité, après un service civique au Maroc, d'une durée de 9 mois. Je voulais **aller à nouveau à la rencontre d'une nouvelle culture, découvrir un pays de l'ex-URSS et confronter mes pratiques professionnelles à l'international**. Je voulais aussi, à la différence de ma première expérience, aller à la rencontre d'une communauté de volontaires européens (nouvelle façon de découvrir l'interculturalité).

Cette expérience m'a beaucoup apporté : j'ai amélioré mon anglais, j'ai appris sur les dominantes politiques de ce pays et j'ai enfin **ressenti ma citoyenneté européenne**. Je suis particulièrement fière du travail fourni avec l'équipe de volontaires, notamment dans les centres d'accueil pour jeunes porteurs de handicaps lourds.

J'ai eu l'impression, pour une première fois, de **me sentir utile**, là-bas, autant pour les bénéficiaires que pour les volontaires de mon équipe.

Mes expériences de mobilité m'ont ouvert les yeux sur une **nouvelle orientation professionnelle**, sur l'accompagnement de chantiers interculturels.

Après avoir compris ce que mes expériences personnelles m'avaient apporté, j'ai maintenant envie de **continuer mon projet professionnel en éducation populaire, dans l'accompagnement de jeunes à l'international**.





Marika		BOARDING PASS	FINLANDE
Age	21 ans		
Dispositif de mobilité	SVE		
Année	2015-2016		
Durée	12 mois		
Pays	Finlande		
PROJET			
Accompagnement de personnes en situation de handicap			

Je réalise actuellement un Service Volontaire Européen (SVE) en Finlande. J'ai découvert l'ADICE, il y a 4 ans lorsque ma sœur est partie faire un SVE en Hongrie.

A 17 ans, j'avais déjà une idée précise de ce que je souhaitais faire : partir en Finlande et apprendre le finnois. Malheureusement à l'époque, il n'existait pas de partenariats entre l'ADICE et une structure finlandaise. Ce n'est donc pas l'ADICE qui m'a trouvé une mission mais moi en allant sur la base de données du SVE. J'ai réussi à trouver une mission au sein de l'association Kisälli pour faire un volontariat auprès de personnes en situation de handicap.

Pour tout avouer, j'appréhendais un peu de travailler avec ce public car je n'y suis pas habituée mais mes parents qui ont de l'expérience m'ont rassuré.

Depuis août dernier, je suis donc en Finlande dans la ville de Vihti où j'assiste des personnes ayant un handicap, dans leur vie de tous les jours et plus particulièrement au travail où ils confectionnent des tapis, sets et chemins de table, décorations de Noël, etc. Je suis devenue experte du métier à tisser : je crée des choses, je peux les réparer ou réparer le métier à tisser... j'ai même créé mon propre tapis ! **J'ai découvert que j'appréciais utiliser mes mains pour des créations.**

Grâce à cette expérience, j'ai pu réaliser mon rêve de vivre dans le pays que je convoitais et ainsi apprendre cette jolie langue !

J'ai acquis différentes **compétences manuelles** (sur le métier à tisser, le tricot), **professionnelles** (s'occuper de personnes handicapées, avoir des responsabilités), **personnelles** (être indépendante) et récemment, avec l'autre volontaire on s'est fixé un challenge. On est en train de créer une boutique en ligne afin que le centre puisse vendre les créations des résidents.

Petit à petit, je prends conscience de ce que cette expérience m'apporte. **J'ai l'impression de m'être trouvée**, j'apprécie de plus en plus voyager et j'ai envie de m'ouvrir au monde. J'ai également **gagné en confiance en moi**. J'ai pu observer entre le début de l'aventure et aujourd'hui un réel changement, j'étais très stressée lorsque je devais prendre la parole en public (lors du camp de volontaire par exemple) et la dernière fois que j'ai parlé à une classe de lycéens pour leur présenter le SVE, je n'ai eu aucun problème !

Je vis dans une petite ville où il n'y a pas grand-chose à faire donc je sais qu'au bout de 12 mois de mission je serai contente de rentrer en France. En revanche, les personnes handicapées avec qui je travaille vont beaucoup me manquer, je me suis fortement attachée à elles.



A la rentrée prochaine (septembre 2016), je souhaite reprendre des études de journalisme ou de psychologie. Grâce à cette expérience de mobilité, j'ai compris que j'aimais découvrir un peu de tout et que je ne voulais surtout pas m'arrêter à une seule possibilité.

Marika



ESPAGNE

Depuis maintenant 3 ans, je travaille pour Médecins sans Frontières dans les ressources humaines. Je suis très épanouie et j'aime beaucoup mon travail qui me permet de voyager tout en donnant un sens à ce que je fais.
Christelle

PROJET

Animatrice auprès d'enfants et de personnes âgées

Il y a 5 ans, j'ai réalisé un SVE dans un petit village de moins de 800 habitants dans le nord de l'Espagne (Baltanás). La douceur du soleil sur ma peau et cet air de campagne me plongent dans ma nouvelle aventure. Je comprends quelques mots lorsque l'on m'adresse la parole mais les miens ne sortent pas de ma bouche.

J'essaie tant que possible de me souvenir de mes heures passées en cours d'espagnol où je me débrouillais plutôt bien mais là, tout s'est envolé ! Heureusement que Patricia ma prof d'espagnol est là pour me sauver. Et c'est parti pour 3 mois de découvertes culinaires, de rires, d'amitiés rencontrées, d'incompréhension, de stress, de travail, de sieste, de régime, de prise de confiance en soi et de coups de soleil.

Etre animatrice pour enfants n'est pas de tout repos, encore moins quand on ne comprend pas la langue. C'est aussi un très bon moyen d'apprendre une langue auprès d'enfants car

ils n'hésitent pas à nous corriger. L'autorité n'est pas mon fort, j'essaie de me faire comprendre, parfois en français. Petit à petit, je me sens de plus en plus à l'aise et l'espagnol devient fluide.

Les activités dans la maison de retraite sont moins joyeuses. L'ambiance est triste et lourde. Le sourire et la dynamique sont de rigueur. Cassette audio de classiques à l'espagnol et les voilà entraînés dans leur passé. Les premiers amours, les fêtes familiales. Je me lance dans une danse que je ne connais pas, avec une dame très heureuse de danser puis l'un d'entre eux me dit : « *Moi ça me fait mal au cœur, ça me donne envie de danser mais je ne peux plus marcher depuis des années* ». On prend sur soi en essayant de donner notre maximum et en espérant qu'il se sentira plus à l'aise pour la prochaine activité.

Cette initiation à l'aventure humaine m'a fait découvrir et m'a donné goût au travail social, aux voyages et à la découverte de nouvelles cultures. J'ai pris conscience que j'étais capable de partir toute seule dans un monde inconnu et j'ai appris à mieux me connaître. J'ai acquis une ouverture d'esprit, la maîtrise d'une langue et la confiance en soi. Je me souviendrai toujours de cette expérience qui m'a donné un bon coup de pouce dans une période difficile où j'étais en recherche d'emploi et je ressentais le besoin d'avoir une expérience professionnelle et humaine à l'étranger.





Emilija		BOARDING PASS		FRANCE
Age	25 ans			
Dispositif de mobilité	SVE			
Année	2011			
Durée	6 mois			
Pays	France			
PROJET Appui aux projets de mobilité internationale				

Je suis Emilija, je viens de Skopje en Macédoine. J'ai réalisé un SVE à l'ADICE, il y a cinq ans. J'ai eu la chance de prendre part à tous les projets en cours à l'époque, cela m'a permis d'avoir une vision globale de l'organisation et de ce type de travail, l'atmosphère, l'équipe, etc. c'était mieux que ce que j'imaginai!

J'ai participé aux différentes réunions d'information où les jeunes viennent pour avoir des renseignements sur la mobilité internationale et l'accompagnement de l'ADICE. J'étais également en contact avec les organisations partenaires de l'association afin de suivre les activités et le déroulement des missions des volontaires à l'étranger.

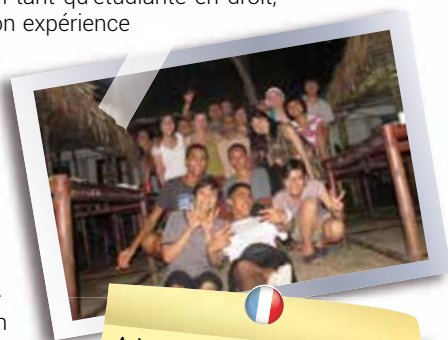
J'ai participé à un projet qui rassemblait des partenaires de Belgique, de Chine et du Vietnam. J'ai eu l'opportunité d'aller au Vietnam en tant que leader d'échange de jeunes à Hanoi. J'étais responsable de 3 jeunes français et j'avais pour mission de coordonner l'échange avec les autres dirigeants des groupes. Les personnes avec qui je travaillais étaient des personnes issues de l'immigration.

La principale raison pour laquelle j'ai fait un SVE est le fait que je souhaitais travailler avec des personnes issues de l'immigration, en tant qu'étudiante en droit, c'était important pour moi de voir cet aspect. Mon expérience de SVE a été très enrichissante.

Premièrement, j'ai pu me prouver que j'étais **capable d'être indépendante et autonome même seule à l'étranger**, ce que je n'avais jamais fait auparavant.

Deuxièmement, j'ai **noué des contacts très forts avec des personnes en France et des volontaires avec qui je suis toujours en contact**.

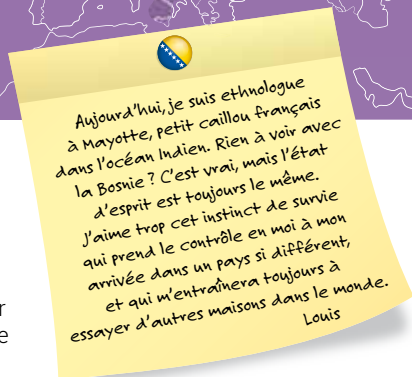
Je recommande fortement à chaque jeune de moins de 30 ans de faire une expérience de volontariat. Aujourd'hui, je continue à parler de mon expérience autour de moi. « Penser globalement, mais agir localement » est une de mes devises. Je sens que je suis devenue une personne plus indépendante. Je suis arrivée à mieux me connaître après chaque voyage. Le SVE est un programme où **apprendre à apprendre** est l'une des idées phares. Je pense que si chaque personne était familière avec les possibilités et les occasions d'apprendre, le monde serait un meilleur endroit. Mon expérience de mobilité est **une partie importante de ma vie**.



Aujourd'hui, je fais un Master de Droit à l'Université de Ljubljana. Par la suite, je prévois d'ouvrir un cabinet d'avocats avec mes collègues et j'envisage à côté de développer une association pour envoyer des personnes en SVE et les préparer à ce défi.
Emilija



BOSNIE
-HERZÉGOVINE



PROJET

Projet éco-touristique, animation
auprès de jeunes, recueil des mémoires de guerre, etc.

Dobar dan, je m'appelle Louis et je vais vous parler d'une des plus chouettes aventures que j'ai vécue : le Service Volontaire Européen en Bosnie-Herzégovine. J'ai fêté mes 22 ans à Stolac, petit village de pas beaucoup d'habitants coincé entre les montagnes du sud du pays. Je me rappelle des paroles de mon coordinateur de l'Adice de l'époque, devant mon air sceptique sur la destination : « **tu verras, tu l'auras ton choc culturel...** Tu pars dans la poudrière, ovo je *Balkan* (c'est les Balkans)! »

Ok, je tente. Après les paperasses, les adieux aux copains et 35 h de bus Paris-Sarajevo, je suis arrivé dans le village que je ne trouvais même pas sur Google Map : *dobrodošli u Stocu* (« bienvenue à Stolac »). Très fière, traversée par la bleue rivière Bregava, Stolac est riche d'un passé terrible de moins de quinze ans qui a anéanti souvenirs, prospérité et amitiés ; aujourd'hui les traces de la guerre (1991-95) sont encore bien visibles.

J'ai travaillé pendant 6 mois au sein de l'association **Orhideja**, qui se donnait comme mission de redonner une fierté à tous, sans différence d'ethnicité ou de religion. Je m'occupais du projet éco-touristique, la raison pour laquelle l'association avait retenu ma candidature.

Mais en réalité, il m'est arrivé plus souvent de surveiller la cuisson des fruits séchés pendant la nuit, de vendre nos productions (confitures, thés, fruits séchés etc) sur les marchés de Sarajevo, de recueillir les mémoires de guerre des grandes personnes ou de préparer des animations pour les enfants.

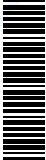
J'étais assisté par Bashia, ma chère collègue polonaise avec qui on s'est vraiment démenés. Tout est à faire en Bosnie, tant que c'est dans la bonne humeur. Au final, j'y vois une expérience humaine qui m'a été très bénéfique sur le long-terme : j'ai connu des gens formidables avec qui je suis encore en contact, appris à faire des choses utiles et aussi très inutiles, maîtrisé la langue bosanski, goûté à ce « *balkan style* » si exaspérant et amusant à la fois...

De plus, tous les volontaires SVE des pays balkaniques (une dizaine de pays, quand même) sont mis en contact par des séminaires et des réseaux sociaux.

Il est donc très facile de se retrouver à Belgrade pour passer le nouvel an, d'être logé au Monténégro ou en Albanie, ou bien d'avoir une petite amie allemande en Macédoine.

Après mon retour à Roubaix, tout ça me manquait, les mosquées sous la neige, les trains nocturnes, les cafés noirs et la musique enivrante, alors j'y suis retourné pas longtemps plus tard. Et j'y retournerai encore dès que l'occasion se présentera.



Bruno		BOARDING PASS		TURQUIE
Age	24 ans			
Dispositif de mobilité	SVE et Stage			
Année	2008			
Durée	6 mois			
Pays	Turquie			
PROJET				
Cours de langues et d'histoire de France				

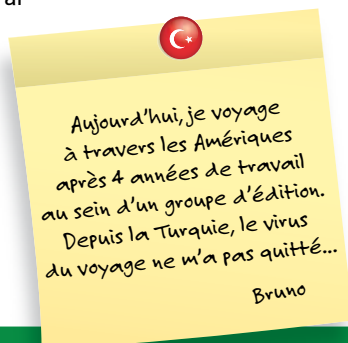
Dans mon cas c'est un peu particulier car **je ne suis pas parti une fois, mais bien deux**, grâce à l'ADICE.

La première fois d'août 2008 à janvier 2009, dans le cadre du SVE, à Yalova, en Turquie. J'étais censé participer au développement des échanges de jeunes entre la structure et d'autres associations européennes, mais dans les faits ça a été impossible. L'expérience était donc assez décevante de ce point de vue, mais très enrichissante sur d'autres points : j'ai enseigné le Français en cours collectifs et particuliers, ainsi que l'Anglais, dans des cours de conversation. J'y ai aussi fait quelques interventions dans des lycées sur l'histoire de France, le programme Jeunesse en action.

Pour être honnête, l'expérience humaine à Yalova a été assez douloureuse : je ne m'y suis jamais senti chez moi, je ne m'y suis fait aucun ami, et dès que l'occasion se présentait je quittais la ville pour explorer le reste du pays (que j'ai adoré). A vrai dire, je suis rentré assez déprimé, et heureux de retrouver mes proches. **Je pense que la raison principale était mon manque de maturité et de motivation. J'étais parti pour de mauvaises raisons** : suivre ma copine de l'époque qui faisait un Erasmus à Istanbul. Bien que ça se soit fait dans la douleur donc, **cette expérience a été bien plus qu'enrichissante**, elle **m'a permis de me construire en bonne partie**, et notamment de développer **une appétence pour les voyages**, de connaître ce pays fascinant, et de prendre conscience que la réalité d'un pays est beaucoup plus riche et complexe que l'idée que l'on peut s'en faire à travers les médias.

Ma seconde expérience avec l'ADICE était un stage Leonardo da Vinci à Madrid, au sein du petitjournal.com, un site web traitant de l'actualité des français à l'étranger, entre septembre et décembre 2010. Alors que l'ADICE proposait des stages clefs en main, j'ai demandé leur support pour réaliser ce stage dans cette entreprise en particulier, qui n'était alors pas de leurs partenaires. **Cette expérience m'a permis de muscler mon CV de journaliste débutant**, de découvrir un autre pays fascinant, d'apprendre l'Espagnol, que je parle couramment aujourd'hui, et d'écrire des articles sur des sujets passionnants. **Quelques mois après mon retour, j'ai été démarché et embauché par un groupe d'édition**, sur un poste de rédacteur web en CDD de 6 mois.

Les principales difficultés lors de ce stage était mon niveau approximatif en Espagnol (dur pour réaliser une interview par téléphone), l'absence de bureau ou de collègue (c'est une micro-entreprise), je travaillais donc depuis mon appartement minuscule, ce qui était parfois éprouvant nerveusement.





PROJET

Activités culturelles et environnementales auprès d'enfants et de jeunes

Dans le cadre de mon SVE à Cesis en Lettonie dans un centre de jeunesse, j'ai participé à diverses activités : ateliers (peinture, etc.), école d'été, représentation théâtrale, activités environnementales, cours de langue, cours de cuisine, exposition photos.

J'étais au contact d'un public d'enfants et d'adolescents. Je travaillais en collaboration avec d'autres volontaires sur notamment l'organisation de journées de jeux dans différents villages estoniens ou de la journée hebdomadaire de ramassage de déchets en forêt.

Je me suis tourné vers l'ADICE parce que **je souhaitais partir à l'étranger afin d'acquérir plus d'autonomie**, de me voir confier plus de responsabilités, de découvrir le monde et une nouvelle culture, de gagner en confiance et de **pouvoir me servir de cette expérience pour par la suite travailler à l'étranger.**

Tous ces objectifs ont été pleinement atteints au cours de mon SVE. Sur le terrain, j'admets avoir été au tout début confronté à quelques problèmes d'adaptation n'étant pas habitué à être seul. J'ai cependant progressivement su surmonter cette difficulté grâce à mon excellente intégration au sein de l'équipe du centre. J'ai véritablement réussi à tisser des liens avec d'autres volontaires, ce qui m'a permis d'échanger sur nos expériences respectives.

Outre l'aspect relationnel, mon SVE en Lettonie m'a également permis de développer une multitude de compétences :

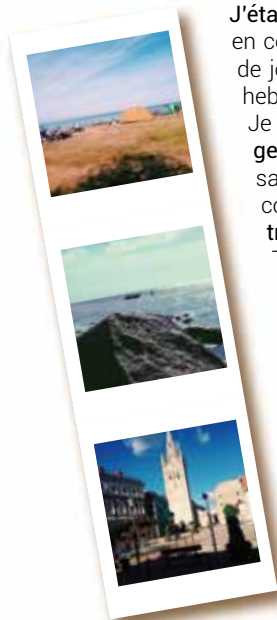
- **linguistiques** (mon niveau d'anglais s'est considérablement amélioré)
- **organisationnelles** (avec la gestion d'événements)
- **pédagogiques** (avec l'animation d'activités avec des enfants et des adolescents)
- **créatives** (avec le montage d'une pièce de théâtre)

Mon SVE constitue ainsi une expérience extrêmement valorisante sur mon CV qui facilitera mon insertion professionnelle.

J'aimerais de même souligner que **cette expérience à l'étranger m'a fait gagner en maturité et m'a ouvert les yeux sur une autre culture.** J'ai pu découvrir la Lettonie avec ses fêtes traditionnelles et ses paysages magnifiques. Aussi, je recommande le SVE à toute personne désireuse de partir à l'étranger par le biais d'un volontariat en Europe.

Aujourd'hui, j'effectue un Service Civique de 6 mois au théâtre du Bimberlot, je suis en charge de tout ce qui touche à la communication et à la publicité, ainsi qu'à la mise en scène pour les spectacles. C'est à Le Guesnoy donc jusque septembre, et ensuite je commence l'Université avec une licence Arts, lettres, et Humanités.

Médéric



VERBATIM

Pensez-vous que cette expérience aide à trouver un emploi ?

C'est une expérience originale qui suscite la curiosité de mes interlocuteurs qui consultent mon cv; ce qui me sert de point d'appui pour décliner mes expériences et qualités avec subtilité.

J'ai appris énormément de choses durant ma mobilité. Je pense que tous les aspects techniques sont très importants mais selon moi, les choses essentielles que j'ai pu apprendre sont davantage la découverte et la connaissance de moi-même.

Je pense qu'avoir conscience de ses limites ou de ses capacités ainsi que d'avoir appartenu d'une façon ou d'une autre à une organisation professionnelle sont les choses qui m'aideront le plus à trouver un emploi puisque je suis aujourd'hui capable de m'intégrer au sein d'une équipe d'une manière plus professionnelle.

Grâce à ma mobilité, j'ai réussi à trouver un travail dans mon domaine en tant qu'ingénieur électronique en Angleterre.

Elle ne m'a pas aidé à trouver un emploi mais m'a donné confiance dans ma capacité à créer mon activité. Aujourd'hui je co-crée une association en France qui sera le support de mon activité.

Je suis absolument certaine que le certificat « Youth Pass » m'aidera à trouver un emploi plus facilement étant donné qu'il répertorie le grand nombre d'expériences que j'ai vécu ici et prouve à la fois mes capacités "techniques" et mes aptitudes et qualités personnelles.

Je pense qu'avoir une expérience à l'étranger est un atout indéniable pour trouver un emploi par la suite. Je n'avais pas beaucoup d'expérience de travail avant ce volontariat; je ne sais pas si c'est grâce à cela que mon CV a attiré l'attention de mon employeur actuel, mais en tout cas, j'ai commencé quelques jours après le volontariat à travailler.

« C'est une expérience qui, sur un CV, prouve à l'employeur une grande autonomie et une facilité d'adaptation à de nombreux contextes. J'ai pu prouver ma curiosité et mon envie de découvrir toujours de nouvelles choses. De plus il y a une langue en plus... Je pense que ça ne peut être que bénéfique ! »

Lorsque mon manque de confiance en moi est trop important, je puise dans mes souvenirs de cette expérience pour me dépasser. Il y a vraiment eu un avant et un après dans ma vie suite à cette expérience. Cela ne s'est pas fait du jour au lendemain.

« Une expérience à l'étranger est souvent demandée par les employeurs. En ce qui me concerne, j'ai pu valoriser mes stages et les mettre en avant lors de ma recherche d'emploi. Aujourd'hui, je suis en CDI sur la région parisienne (la mobilité est un atout qu'apporte cette expérience). Cela restera pour moi une des meilleures expériences humaines et professionnelles. »

Avant la mobilité, j'ai été sans emploi pendant près de 8 mois. Après la mobilité, j'ai retrouvé un emploi au bout de 3 mois. Je ne sais pas s'il y a eu une cause à effet mais je pense que cette expérience m'a redonné confiance en moi, et boosté dans la recherche d'une activité, ici en France.

Cela m'a permis de trouver une voie professionnelle à laquelle je n'aurais pas pensé.

Mon expérience m'a aidée à avoir une réflexion sur mon orientation professionnelle et mes aspirations réelles à savoir l'accompagnement des personnes dans leur projet professionnel, le bilan de compétences, le reclassement et la gestion des carrières.

Je suis entré en formation à l'issue de cette expérience et ai défini mon projet professionnel.

Cela m'apporte une expérience unique et un « plus » à mettre dans mon Cv.

« Toutes les expériences sont formatrices. Pour moi la mobilité l'est encore plus car elle combine beaucoup de choses: une nouvelle vie dans un nouveau pays, une autre façon de travailler, découvrir un nouvel environnement avec des personnes de différentes cultures. C'est une expérience intense. En France tout cela est possible aussi mais l'effort est différent. Une expérience de mobilité peut aider à trouver un emploi en France et/ou à l'étranger. Les ouvertures sont multipliées, et surtout l'état d'esprit change en ayant vécu autre chose. »

Le Service Volontaire Européen
est un dispositif bien ajusté
à la situation des jeunes.
Les différentes compétences
acquises durant leur séjour
à l'étranger montrent
à quel point c'est un outil
adapté au démarrage
d'un parcours professionnel.

ASSOCIATION ADICE

2, avenue Jean Lebas
59100 Roubaix
FRANCE

Tél. : (+33) 03 20 11 22 68



adice@adice.asso.fr



www.adice.asso.fr



[adice.europe.direct.roubaix](https://www.facebook.com/adice.europe.direct.roubaix)



[@Adice_Roubaix](https://twitter.com/Adice_Roubaix)



Erasmus+

Ce projet a été co-financé par l'Union Européenne